Atar

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1206>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1206](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1206)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 1007-1008

ISBN : 2-85744-443-5

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Atar », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 7 | 1989, document A305, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1206> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1206>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Atar

E.B.

- 1 Principal centre de l'Adrar* mauritanien, à 230 m d'altitude, Atar est situé sur la piste transsaharienne Tindouf-Saint-Louis. A 1300 km de Tindouf, Atar est la première oasis qu'on rencontre en venant du Nord ; ceci explique l'importance de son rôle commercial dès le moment de sa fondation. Le ksar fut fondé au XVI^e ou au XVII^e siècle à la suite de dissensions chez les habitants de Chinguetti*. Traditionnellement c'était aux Simacides qu'il revenait de fournir l'imam du pèlerinage à La Mekke. Cette primauté ayant été contestée, les Simacides sortirent de Chinguetti et se rendirent près d'une ancienne ville forte almoravide, Azougui, centre commercial suffisamment important pour que les Portugais aient, au XV^e siècle, établi un comptoir. C'est à proximité de cette ville abandonnée que les Simacides fondèrent Atar.
- 2 Atar, héritière d'Azougui, supplanta Chinguetti et devint, dès le XVIII^e siècle, le principal centre de peuplement de l'Adrar. Place de commerce la plus importante de l'Ouest saharien, elle recevait les produits du Maroc qu'elle redistribuait dans l'Adrar et vers le fleuve ; ces importations alimentaient en outre un artisanat réputé. Au moment de la constitution de l'émirat de l'Adrar, Atar devint naturellement la capitale de cet embryon d'État. La prise de possession de la ville par le colonel Gouraud en janvier 1909 ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire d'Atar. Centre administratif et commercial, elle connaît un nouveau développement. En 1960 la palmeraie compte 50 000 palmiers et la ville 6 000 habitants. Mais les deux dernières décennies furent moins favorables : Atar subit la concurrence de Nouakchott, ville nouvelle, capitale de la Mauritanie moderne, et même celle de Nouadhibou (ex Port-Etienne) qui assurent désormais, l'un et l'autre, le rôle de redistributeur des produits importés d'Europe. Le commerce est donc en déclin, l'artisanat disparaît, l'agriculture, peu rentable malgré la multiplication des moto-pompes, périclité : artisans et cultivateurs sont devenus mineurs à Idjil et Zouérate ou maçons à Nouakchott.

INDEX

Mots-clés : Ville, Mauritanie